

## Préface

Le présent volume d'*Acta Romanica*, qui réunit les travaux des étudiants en maîtrise (Master) d'études françaises et en formation doctorale, s'inscrit désormais dans une tradition. Intitulé *Acta Iuvenum*, il fait suite au recueil paru en 2010, portant le même titre, qui s'est fixé un objectif identique : réunir les travaux des étudiants les plus ambitieux du Département d'Études Françaises de l'Université de Szeged. Les travaux ici présentés sont d'une part ceux des doctorants et des jeunes collègues enseignants, en début de leur carrière et, d'autre part, ceux des étudiants ayant participé au Concours Scientifique National des Étudiants universitaires de Hongrie (OTDK), organisé en 2011 à Eger. Dans tous les cas, il s'agit donc des travaux de qualité, consciencieusement suivis par les directeurs de la recherche, et qui sont le réel résultat d'une collaboration entre étudiants et professeurs.

Les articles témoignent d'un intérêt multiple et des méthodes bien variées, correspondant aux différents domaines où des recherches sont menées au Département. L'axe majeur est constitué cette fois-ci par la littérature et la civilisation. La linguistique y est pourtant aussi représentée par un article, celui d'Ágoston Nagy (directeurs de recherche : Zsuzsanna Gécseg et Tamás Váradi) qui ouvre le recueil. Tous les autres textes sont d'une orientation littéraire, esthétique ou philosophique : suivant un ordre alphabétique, ils vont du Moyen Age, en passant par les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, jusqu'à l'époque contemporaine. L'étude de Melinda Orbázi (directeur de recherche : Miklós Pálffy) s'occupe de la littérature médiévale, des romans arthuriens de Chrétiens de Troyes. L'article de Dóra Székési, consacré à la notion de génie dans la pensée de Diderot, et celui de Zsanett Kohári, traitant des « paradis rousseauistes » (directrice de recherche : Olga Penke), se penchent sur la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'esthétique picturale (l'approche sociologique et thématique) y est représentée par trois articles. Erzsébet Prohászka étudie les changements du statut de l'artiste aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en France, Zsófia Szűr examine la peinture de Chardin à la lumière des critiques d'art de Diderot, et Katalin Varró, à travers les tableaux de Poussin et de Watteau, explore le motif de la mélancolie dans la peinture de la même époque (directrice de recherche : Katalin Kovács). Anita Sulyok suggère une nouvelle lecture de l'*Histoire de ma vie* de Casanova, considéré comme « spécialiste de la mode ». Orsolya Zsófia Salamon, quant à elle, conçoit l'amour en tant que religion chez Stendhal (directrice de recherche : Ilona Kovács). Zsuzsa Bagdács examine la correspondance des arts à l'exemple du genre des fêtes galantes dans la peinture de Watteau et la poésie de Verlaine (directeur de recherche : László Sujtó). Trois études traitent des œuvres de la littérature contemporaine : Erzsébet Harmath analyse le livre-photo de Makine, Ramona Pál-Kovács examine la question de l'autobiographie chez Georges Perec et, enfin, Gabriella Bandura explore les relations complexes du futur et du virtuel dans un ouvrage postmoderne de Michel Houellebecq (directrice de recherche : Timea Gyimesi).

La diversité thématique et méthodologique de ces travaux vise pourtant à un même objectif : les articles rendent compte du questionnement constant et de la capacité de problématisation de leurs auteurs. Poursuivant la tradition de la promotion du travail d'une nouvelle génération de chercheurs, ce volume se veut une invitation à la lecture, à la poursuite constante de la réflexion.

*Les rédacteurs*